

ASSOCIATION DU GROUPE SAPEC

Soutien aux Abusé-e-s par des Prêtres de l'Eglise Catholique

Nidau, le 19 mars 2011

Monseigneur Pierre Farine
Administrateur diocésain de l'évêché de Lausanne, Genève
et Fribourg
Rue de Lausanne 86
1700 Fribourg

Message de notre Assemblée extraordinaire, jour de la Saint Joseph

Monseigneur,

Notre Association a tenu aujourd'hui sa première assemblée générale extraordinaire. Elle a été précédé d'une rencontre de personnes ayant déposé devant la *Commission SOS Prévention* et d'une autre réunissant des personnes ayant été abusées par des prêtres catholiques. A cette occasion, nous avons lu des extraits de l'homélie prononcée le 20 février 2011 par Mgr Martin, archevêque de Dublin (1).

Ses paroles nous ont profondément touchés. Nous avons perçu que ce dignitaire de l'Eglise catholique s'approchait de ce qu'ont pu vivre les victimes et cherchait à prendre conscience de leurs souffrances, des humiliations subies, de l'atteinte à leur dignité, à leur amour-propre, de la peur et l'angoisse, de l'isolement et l'abandon qu'elles ont éprouvés. Il se met à l'écoute de nos cauchemars, de nos frustrations et notre aspiration à une conclusion, qui, craint-il, n'arrivera jamais.

C'est pour faire éviter une telle fin, que l'Association du Groupe SAPEC a été fondée. L'expérience de ses membres se retrouve pleinement dans ces propos de l'Archevêque:

«Le premier pas vers une forme de guérison est de permettre à la vérité d'être révélée au grand jour. La vérité nous rend libres, mais pas de façon simpliste. La vérité fait mal. La vérité ne lave pas avec du prêchi-prêcha, mais avec un feu qui brûle, qui fait mal, un feu pénétrant».

En effet notre Association œuvre pour que les mesures décidées par le Pape Benoît XVI soient appliquées en Suisse, pour que la vérité sur le passé soit révélée et le soutien aux victimes effectif. Elle vise à amener les autorités de l'Eglise catholique à passer des paroles de pardon à la reconnaissance de sa responsabilité, à la levée des secrets, à l'information et à la réparation par l'indemnisation des victimes.

Dans une interview de Mme Patricia Briel, «La religion ne peut pas mourir» (Le temps, lundi 11 octobre 2010), vous avez déclaré: **«L'Eglise a passé un mauvais moment, mais la clarté a été faite. Et maintenant, nous avons des armes pour lutter contre ce problème.»** Ces propos ont choqué et blessé beaucoup d'entre nous, car tout le vécu et tous les sentiments des victimes passées, que Mgr Martin s'efforce d'appréhender, vous les passez sous silence. Vous restez ainsi dans le déni de la responsabilité de l'Eglise catholique face aux souffrances et aux traumatismes des victimes et vous ne leur montrez pas l'importance qu'elles devraient avoir à vos yeux.

Nous osons attendre une attitude plus authentiquement évangélique de la part d'un représentant de la hiérarchie de l'Eglise et entendre de lui des propos tels que ceux de Mgr Martin qui concluait : *«Cet après-midi n'est qu'une première étape. Il serait facile pour nous tous de partir d'une certaine manière en se sentant bien, mais aussi avec le sentiment que maintenant « eh bien voilà » ,«c'est fini », «maintenant nous pouvons revenir à la normale».*

Nous espérons que le futur évêque de notre diocèse s'inscrira dans le sens de l'histoire que représente Mgr Martin et nous prendrons contact avec lui dès son entrée en fonction.

Pour le comité du GROUPE SAPEC

Jacques Nuoffer, président

Marie-Jo Aeby, secrétaire

1) Homélie de Mgr Martin, archevêque de Dublin, le 20 /2, lors d'une liturgie du repentir dans la pro-cathédrale Sainte-Marie, (réf. agence de presse Zenit).